Document généré le 13 déc. 2024 22:44

Études littéraires africaines

EVANS (JANE E.), *TACTICAL SILENCE IN THE NOVELS OF MALIKA MOKEDDEM*. AMSTERDAM – NEW YORK : RODOPI, COLL. FRANCOPOLYPHONIES, N°9, 2010, 230 P. – ISBN 978-90-420-3176-0

Karen Ferreira-Meyers

Numéro 33, 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1018695ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1018695ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Ferreira-Meyers, K. (2012). Compte rendu de [EVANS (JANE E.), *TACTICAL SILENCE IN THE NOVELS OF MALIKA MOKEDDEM*. AMSTERDAM – NEW YORK : RODOPI, COLL. FRANCOPOLYPHONIES, N°9, 2010, 230 P. – ISBN 978-90-420-3176-0]. *Études littéraires africaines*, (33), 119–120. https://doi.org/10.7202/1018695ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

a fécondé leur créativité –, et parler d'un « texte-ville », tant leurs écrits expriment une hispanité qui hante encore les rues de la cité ?

■ Danielle PISTER

EVANS (JANE E.), *TACTICAL SILENCE IN THE NOVELS OF MALIKA MOKEDDEM.* AMSTERDAM – NEW YORK : RODOPI, COLL. FRANCOPOLYPHONIES, N°9, 2010, 230 P. – ISBN 978-90-420-3176-0.

Jane Evans est professeure associée de français à l'Université du Texas et spécialiste de littérature francophone maghrébine. Dans cet ouvrage, elle se consacre aux romans de Malika Mokeddem, auteure née dans le désert algérien et vivant aujourd'hui à Montpellier. Son analyse privilégie le silence, qu'elle conçoit comme une tactique discursive mise en œuvre pour défier le régime algérien des années 1980 et 1990. Empruntant aux points de vue théoriques élaborés par Roland Barthes, Michel Foucault, Gayatri Spivak et Michel de Certeau, Jane Evans analyse de manière détaillée *Le Siècle des sauterelles* (1992), *L'Interdite* (1993), *Des rêves et des assassins* (1995), *Les Hommes qui marchent* (1997), *La Nuit de la lézarde* (1998), *N'Zid* (2001), *La Transe des insoumis* (2003) et *Mes hommes* (2005).

Construit en cinq chapitres, l'ouvrage s'intéresse d'abord aux tactiques et aux stratégies à l'œuvre dans les lettres algériennes en général, ensuite au silence et à sa manipulation dans les romans de Mokeddem. Partant de l'idée d'A. Djebar, selon laquelle quelqu'un(e) devait parler « à côté de » ou « très près de », au lieu de « pour » la femme réduite au silence, ainsi que de la question de G. Spivak : « Can the Subalterns speak ? », Evans a pour ambition de révéler cette prise de parole féminine. Le premier chapitre retrace le développement de la littérature algérienne francophone des soixante dernières années. Evans se base sur la différence que propose de Michel de Certeau entre les positions tactiques et stratégiques pour faire valoir que l'utilisation de la langue française constitue une lutte particulière contre la réduction au silence des femmes par les intégristes musulmans néo-patriarcaux. Le deuxième chapitre élabore la notion de « silence » en se concentrant sur les connotations du mot et les approches qui ont été utilisées pour organiser la pensée autour de ce concept. Il s'agit, entre autres, de l'association du silence à la créativité, à la contemplation, à la honte, au traumatisme émotionnel, à la maladie et au plaisir à l'œuvre dans des textes religieux et profanes. Le troisième chapitre montre comment, pour Mokeddem, le silence n'est pas uniquement un acte de

résistance, mais aussi un moyen pour acquérir le pouvoir d'agir. La condamnation de la lecture pour le plaisir, décrite dans l'œuvre de Mokeddem, est analysée au chapitre quatre. Le cinquième et dernier chapitre prend en considération les efforts de construction littéraire que le lecteur de Mokeddem doit mettre en œuvre pour combler les lacunes textuelles et comprendre les silences et les ellipses qui sont inscrits dans les récits. C'est aussi dans ce chapitre qu'Evans introduit les concepts de rhizome et de nomadisme (ainsi qu'ils furent développés par Deleuze et Guattari) et les interprétations dont ils ont fait l'objet dans la critique littéraire contemporaine. Dans sa conclusion, l'auteure se penche sur les liens entre l'écriture et la mort (visibles, entre autres, dans les épigraphes) avant de conclure que les personnages féminins des huit romans analysés refusent d'accepter les représentations néo-patriarcales des intégristes islamistes et d'adopter un rôle social préétabli. Elle relève, dans le corpus sélectionné, les formes de silences qui se manifestent (qu'ils soient liés à la maladie ou encore au traumatisme psychologique), avant d'avancer que le silence est une menace au sein de la société qu'elle décrit en raison de la censure qui y règne.

Ce travail est d'une haute facture scientifique. L'analyse littéraire et linguistique y est judicieuse ; la comparaison avec d'autres auteurs algériens, tels que Yasmina Khadra, Latifa Ben Mansour et Leïla Marouane, sur la base de ce paradigme du silence, y est convaincante ; la démarche théorique ainsi que l'exploration de la situation politique et sociale de l'Algérie des années 1980 et 1990 contribuent à relever les caractéristiques d'une auteure qui demeure assez peu étudiée jusqu'ici, même si d'autres ouvrages lui ont été consacrés : *Malika Mokeddem envers et contre tout* (2001), sous la direction de Yolande Aline Helm, et *Malika Mokeddem* (2003), sous la direction de Najib Redouane, Yvette Bénayoun-Szmidt et Robert Elbaz.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

GOMEZ (LILIANA), MÜLLER (GESINE), DIR., *RELACIONES CARIBEÑAS : ENTRECRUZAMIENTOS DE DOS SIGLOS/RELATIONS CARIBÉENNES. ENTRECROISEMENTS DE DEUX SIÈCLES*. FRANKFURT A.M., BERLIN, BERN, BRUXELLES, NEW YORK (NY), OXFORD, WIEN : PETER LANG, 2011, 354 P. – ISBN 978-3-631-60404-5.

Tiré de la section « Le champ culturel des Caraïbes » du Congrès des romanistes réunis à Bonn en septembre 2009, cet ouvrage collectif bilingue (espagnol-français), dirigé par Liliana Gómez (Columbia) et Gesine Müller (Postdam), décline avec bonheur les entrecroi-